

Histoire de la découverte du pouvoir des huiles essentielles sur la douleur des articulations

À Saint-Odilon, en Beauce, en 1981, Benoit Maheux, reconnu comme un « patenteur », est contraint à l'inactivité à la suite d'une blessure au genou qui lui cause d'importantes douleurs.

Parmi ses nombreuses inventions, Benoit Maheux avait mis au point un système d'extraction d'huiles essentielles. Il transforme alors sa cuisine en petit laboratoire afin d'expérimenter avec différentes essences. Un jour, en manipulant un contenant de préparation chaude qu'il venait de réaliser, il en renverse accidentellement sur lui. Une partie du liquide s'infiltré alors sous le bandage qui maintenait son genou.

« J'ai ressenti une vive douleur, ça piquait, ça élançait, ça menait tous les trains. Bien sûr, ça brûlait aussi. C'est comme si on m'avait piqué une broche bord en bord du genou. »

- Benoit Maheux

L'ÉCLAIREUR-PROGRES, mercredi, 7 octobre 1981

Pour Benoit Maheux

Un accident à l'origine d'une découverte

Cahier B

par Michel Roy

M. Benoit Maheux du rang 8 à St-Odilon, est ce qu'on appelle un "patenteur". Il a fait et conçu toute sorte de choses dans sa vie, mais la plus importante est probablement le fait d'avoir distillé d'huiles essentielles. Par un concours de circonstances, Benoit Maheux en est venu à découvrir un produit qui soulagerait de façon prolongée les douleurs causées par l'arthrite. Benoit Maheux nous l'avons rencontré chez lui afin d'en savoir plus long sur le sujet.

Au cours d'un accident, M. Maheux s'était blessé sérieusement à un genou. "J'avais les genoux pas mal abîmés déjà", nous confia-t-il, "à cause de nombreuses heures de travail en position accroupie. Ce récent accident avait causé une déchirure de certains ligaments et du ménisque. Confiné à l'inactivité, notre patenteur ne pouvait se contenter de ne rien faire. Il effectuait des expériences avec les huiles essentielles, dans la cuisine du foyer transformée en laboratoire.

Alors qu'il transportait un gros contenant rempli de cette préparation chaude, il en répandit une grande quantité sur lui, une certaine partie s'infiltrant dans le bandage qu'il avait au genou. "Je ressentis alors une vive douleur, ça piquait, ça élançait, ça menait tous les trains; bien sûr, ça brûlait aussi. C'est comme si on m'avait piqué une broche bord en bord du genou".

Il décidait alors de se préparer pour aller à la clinique d'urgence. Prêt à partir, la douleur supplémentaire était disparue. "Je me suis donc couché. Le matin, je me suis levé avec moins de misère. Le lendemain après-midi, je m'apercevais bien que c'était moins sensible." C'est à ce moment que M. Maheux fit le lien le produit et la réduction de la douleur. "J'ai décidé de m'en appliquer une fois de plus, la réaction fut moins forte que la première et je sentais moins de douleur quand je marchais; j'ai continué à en mettre 2 ou 3 fois par jours, et au bout de 4 jours, la douleur était complètement partie, j'ai lâché mes béquilles".

Cette anecdote ne manqua pas d'intriguer Benoit Maheux, d'autant plus qu'il avait consulté des spécialistes lui ayant laissé entendre que l'opération était inévitable. "Maintenant, pour marcher, je n'ai plus de problème. Je ressens quand même une douleur quand je m'accroupis, mais cela peut s'expliquer par le fait que j'ai pris plus de 35 livres; la graisse de la cuisse et du jarret force mon genou", dit-il.

Embouteillant ce qui lui restait du produit, remisant la "recette" en sécurité, il n'y repensa plus pendant près d'un an, jusqu'au jour où il rencontra une vieille dame de la région qui avait les doigts complètement crochus par l'arthrite. Il lui offrit alors de lui appliquer de ce produit sur ses mains, la réaction fut vive, ça piquait. Il lui en laissa une bouteille et lui recommanda l'application régulière. Au printemps, il rencontre la dame à nouveau: ses doigts étaient "désoudés et désenflés", tandis que la douleur avait diminué.

"Pas le droit de garder ça pour toi"

Au hasard des rencontres, Benoit Maheux distribuait "la potion", l'offrait aux gens qui souffraient et s'informait de l'effet produit. Il en donne une bouteille à un curé de la région, qui souffrait de ce mal depuis très longtemps. Voici ce que lui déclarait l'homme le lendemain: "c'est la première nuit depuis 20 ans que le mal de genoux ne me réveille pas; tu n'as pas le droit de garder ça pour toi, tu dois mettre ça sur le marché".

Cela devait être le coup de pouce final qui poussa M. Maheux à faire les démarches nécessaires. Il fit faire des analyses en laboratoire, afin de bien identifier les composantes et d'uniformiser le produit. Il fit une demande de brevet et obtint les permissions nécessaires pour commercialiser ce qui allait devenir un médicament breveté portant le vocable "Artriben". Artriben est maintenant préparé en laboratoire, tandis qu'il subit des analyses constantes à Montréal.

Marchand de miracles?

Benoit Maheux a expérimenté la froideur de la réaction du milieu médical en général, face à ce produit. Scepticisme et raillerie sont fréquents, les pharmaciens hésitent à étaler Artriben sur leurs tablettes. Il a même effectué des démarches auprès des spécialistes, au C.H.U.L. notamment, afin d'éprouver son produit. La science étant compartimentée, on lui répond qu'on ne peut faire de recherches là-dessus étant donné qu'on en fait spécifiquement sur les causes de la maladie. La recherche sur les moyens thérapeutiques, drogues et médicaments, sont sous la responsabilité des grandes compagnies pharmaceutiques, ce qui ferme bien des avenues.

"Je n'ai pas de preuves scientifiques de ce que j'avance, et je ne prétend pas que Artriben peut guérir l'arthrite, mais ce que je peux dire, d'après les spécialistes du laboratoire, c'est que Artriben peut combattre l'infection". Benoit Maheux se défend bien d'être un marchand de miracles, il croit sincèrement que le produit qu'il a découvert "peut apporter un soulagement prolongé à quelqu'un qui souffre: soulagement qui peut venir au bout de 3 jours, une semaine, 2 semaines ou un peu plus..." Et il ajoute: "il semble que ce soit un des plus puissants anti-inflammatoires qui existent".

M. Maheux évalue à 90% le taux de succès de son produit, qu'il définit

comme un soulagement prolongé (mois et même année) de la douleur, de même qu'une diminution appréciable des déformations. Pour cela, il s'est basé sur les témoignages des gens qui ont bien voulu lui répondre.

Artriben résisterait-il aux épreuves scientifiques? Personne ne pourrait l'affirmer présentement, mais M. Maheux en est vraiment convaincu. Quant à lui, il est évident qu'il ne possède pas les ressources nécessaires pour évaluer hors de toute doute raisonnable ce médicament dont il fit la découverte par hasard.



Benoit Maheux a mis au point un médicament qui devrait soulager les douleurs reliées à l'arthrite (PHOTO: M. ROY).

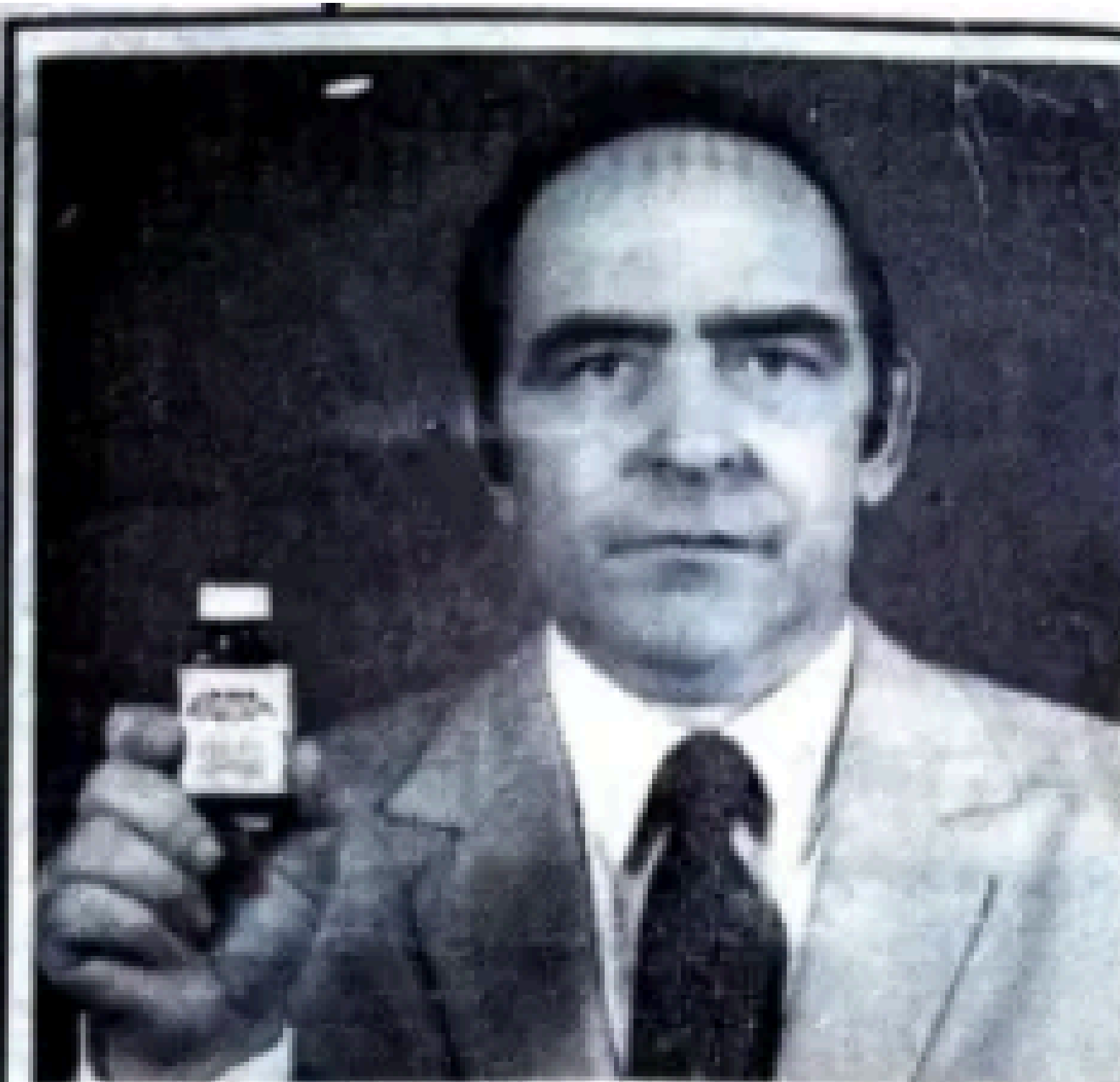
L'ÉCLAIREUR-PROGRES

Alors qu'il se prépare à se rendre à l'urgence, la douleur causée par la préparation disparaît. Il décide donc d'attendre jusqu'au lendemain. Au réveil, non seulement cette douleur avait disparu, mais il ressentait également moins de douleur à son genou.

« J'ai fait le lien avec la préparation d'huiles essentielles. J'ai continué à en mettre 2-3 fois par jour. Après 4 jours, je n'avais plus de douleurs et j'ai pu lâcher les béquilles. »

- Benoit Maheux

Une bonne nouvelle comme celle-ci, pour les personnes aux prises avec des douleurs articulaires, Benoit Maheux ne pouvait pas la garder pour lui ! C'est ainsi qu'Artri Ben a vu le jour.



M. Benoit Maheux de St-Odilon de Beauce

Artri Ben

**MÉDICAMENT DÉCOUVERT
PAR ACCIDENT
POUR SOULAGER LES DOULEURS
D'ARTHRITE**

**et
RHUMATISME**

M. Benoit Maheux de St-Odilon de Beauce est l'auteur de la découverte d'un médicament qui soulagerait de façon prolongée les douleurs causées par l'arthrite. Blessé sérieusement à un genou, marchant péniblement en béquilles, il effectuait des expériences avec des extraits d'arbres concentrés, dans la cuisine du foyer transformée en laboratoire. Il répandit accidentellement ce mélange sur lui, une partie s'infiltrant dans le bandage qu'il avait au genou. Il ressentit alors une vive douleur qui disparut en quelques minutes. Après une bonne nuit de sommeil, M. Maheux réalisa que sa blessure était moins sensible. Au bout de quatre jours d'une application régulière, la douleur disparut et notre homme abandonna ses béquilles.

Au hasard des rencontres avec des relations, des parents ou des amis, M. Maheux testa l'efficacité de sa découverte. Les résultats furent concluants. La majorité des personnes ayant utilisé Artri Ben connaissaient un soulagement rapide et prolongé, et certains ont eu une amélioration de leur cas en quelques jours d'application seulement. Alors, il fit faire analyser son produit en laboratoire afin d'en connaître les composants. Suite à cette étape, une demande fut faite auprès du ministère de la Santé Canada afin d'obtenir un numéro d'inscription pour médicament, et fut accordée. Depuis, Artri Ben est fabriqué par Les Produits Pharmaceutiques Ben Arth Inc., et distribué par les grossistes dans les pharmacies et la promotion de bouche à oreille de personnes l'ayant utilisé en assure le succès.

Artri Ben s'applique toujours en usage externe sans friction et pénètre en quelques minutes sans laisser de trace. Pour un meilleur résultat où la chair est plus épaisse, il serait bon de faire plus d'une application et laisser la partie traitée à l'air libre pour quelques minutes.

Une réaction passagère normale peut survenir après l'application du produit sur la partie douloureuse seulement, elle est un indice de l'efficacité du médicament. Déjà, quelques médecins ont constaté les bienfaits d'Artri Ben.

Vos commentaires seraient appréciés.

**PRODUITS PHARMACEUTIQUES
BEN ARTH INC.,
St-Odilon, Beauce-Nord, P. Québec
G0S 3A0
Tél: (418) 464-4147**